

L'actualité de
la Ville de Quimper
Juillet/Août 2012
Supplément
au Mag de Quimper
Communauté

“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS ▶ p.IV
Assistantes maternelles
de la Ville : un travail
en équipe !



L'ENQUÊTE ▶ p.VIII
Locmaria,
un pôle d'activités,
culturel et touristique !



PORTRAIT ▶ p.XIV
Les filles du Quimper
Kerfeunteun
football club



www.quimper.fr
 
• **Facebook :**
[www.facebook.com/
VilledQuimper](http://www.facebook.com/VilledQuimper)
• **Twitter :**
[www.twitter.com/
villedequimper](http://www.twitter.com/villedequimper)



La Fête nationale met l'accent sur les Jeux Olympiques

FESTIVITÉS | Cette année, la Fête nationale sera placée sous le signe des valeurs de l'olympisme, thème choisi pour le feu d'artifice. Cette journée du 13 juillet sera également rythmée par le défilé militaire, les animations et le bal populaire.

Rendez-vous boulevard Amiral de Kerguelen, à 17 h, pour la prise d'armes, suivie du traditionnel défilé des troupes. La fête se déplacera ensuite à Creac'h Gwen, devant le centre nautique, pour l'ouverture de la restauration et une animation musicale avec le groupe Stung To The Rock (à partir de 19 h). À 21 h, place au bal populaire avec Electropic chargé de mettre l'ambiance pour nous faire danser. La nuit tombée, vers 23 h, le ciel prendra les couleurs des Jeux Olympiques qui vont s'ouvrir à Londres. Sur le site du futur Pôle sportif de Quimper, c'est tout un symbole que de rappeler les bienfaits du sport et les valeurs de l'olympisme au travers d'un spectacle pyrotechnique tout en couleurs. À cette occasion, la QUB assure des navettes gratuites.

Le lendemain, tous les Quimpérois sont invités à participer au pique-nique républicain, dans les jardins du théâtre Max Jacob. Programme détaillé dans l'Agenda. Renseignements www.quimper.fr

Forum des clubs : le 8 septembre

SPORT | À quel sport s'inscrire pour la rentrée ? Pour faire son choix, il y a le Forum des clubs à Creac'h Gwen ! Proposé par la Ville et l'Office du mouvement sportif, il se déroulera le samedi 8 septembre.

Une centaine d'associations sportives quimpéroises seront présentes pour répondre à toutes vos questions. Démonstrations et animations agrémenteront ce rendez-vous incontournable pour toute la famille. Cette journée permettra également de s'inscrire à l'École municipale multisports (EMM) pour découvrir de nouvelles disciplines telles que Ludisports (découverte d'une multitude de sports pour les 6/9 ans) et l'activité duo Escalade/Cirque (pour les 12/15 ans).

Un bassin devrait être également installé par le club de plongée le GASM pour permettre au public d'apprécier la plongée en scaphandre. Cette animation s'inscrit dans le cadre du 50^e anniversaire de l'association.

Les inscriptions aux « Défis Sports Passion » débiteront le jour du forum.



Garage solidaire : une seconde vie pour les véhicules de la Ville

SOLIDARITÉ | Régulièrement, la ville de Quimper se sépare de ses vieux véhicules. Certains d'entre-eux sont destinés au Garage solidaire de Carhaix qui les remet en état pour les revendre à petits prix.

Dernier exemple en date : un fourgon de la Ville est arrivé au garage carhaisien au printemps dernier. Son état général a été évalué, son moteur révisé, les travaux nécessaires ont été effectués puis le véhicule a été passé au contrôle technique avant d'être vendu à la



Croix rouge de Quimper. Le Garage solidaire propose ainsi des véhicules à des particuliers en situation précaire (adressés par un service social) ou à des associations. Une partie de ses salariés sont des personnes en insertion professionnelle.

Ces cessions entrent dans le cadre d'une convention signée avec la ville de Quimper en 2009 et Quimper Communauté.

Garage solidaire, Kervoasdoué, 29270 Carhaix, 02 98 99 43 51.

Défis Sports Passion : un nouveau challenge pour les jeunes

(inscription gratuite)

SPORT | Tu as entre 14 et 17 ans, tu as envie de découvrir de nouvelles activités sportives tout en te confrontant à d'autres jeunes dans le respect et le fair play... Alors, inscris-toi à l'animation qui va être mise en place par la ville de Quimper à la rentrée.

Le principe ? Constituer une équipe de trois et affronter sportivement d'autres équipes de jeunes Quimpérois sur des activités telles que le kayak, la voile, le tir à l'arc, la pêche, le foot, le cirque, l'escalade... Deux journées de défis se dérouleront les 30 et 31 octobre. Pour être au top durant ces deux jours, les équipes pourront s'initier gratuitement auprès des associations entre le 10 septembre et le 26 octobre.

Les membres de la meilleure équipe et de l'équipe la plus fair-play remporteront chacun une aide financière de 100 euros pour s'inscrire dans le club de leur choix.

Les inscriptions débuteront le 8 septembre, lors du forum des clubs à Creac'h Gwen.



Festival Le Cornouaille Quimper du 24 au 29 juillet

CULTURE | Red Cardell et le Bagad Kemper, Tri Yann, Loreena Mc Kennitt, Trio EDF, Guichen, Graeme Allwright, les Goristes sont quelques-uns des noms à l'affiche du Cornouaille. Rendez-vous à partir du 24 juillet pour six jours de festivités !

Et cette nouvelle édition va démarrer fort avec sur la scène de l'Espace Gradlon, Sharon Corr, violoniste et chanteuse du groupe irlandais «The Corrs» qui signe son retour avec un premier album solo. Pour la deuxième année consécutive, la durée du festival a été resserrée sur six jours, du mardi 24 au dimanche 29 juillet.

Cette édition sera intense avec une multitude de rencontres autour de l'identité bretonne et les cultures du monde. Tous les jours, de 10 h à 23 h, « Quais en fête » régèlera petits et grands avec ses spectacles musicaux et déambulatoires. Les festivaliers pourront également flâner autour des 70 tentes réparties le long de l'Odet et profiter chaque soir du fest-noz, place Saint-Corentin. Le Cornouaille Quimper, c'est aussi : des animations tout public, des ateliers enfants, des conférences, des stages et un final grandiose avec 16 lieux de spectacles répartis dans le cœur historique de Quimper.



À noter : Quimper Communauté met en place un dispositif spécial pour se rendre aisément en bus au cœur du centre-ville depuis le nord et le sud de la ville : « Quimper Easy ». Du 24 au 28 juillet, les navettes fonctionnent jusqu'à 23 h 30. Plus d'informations sur le site www.qub.fr et dans le mag pages 12-13.

Lire également le dossier de l'Agenda. Réservations dans le réseau habituel ou sur www.festival-cornouaille.com

Peintres amateurs à vos pinceaux !

CONCOURS | Le traditionnel concours de peinture va se dérouler le mardi 7 août. Cette année, les artistes en herbe ou confirmés sont invités à mettre sur leurs toiles les places du centre-ville.

Cinq lieux sont proposés pour ce concours « Quimper de place en place » organisé par la Ville : les places au Beurre, Terre-au-duc, Saint-Corentin, Médard et Saint-Mathieu seront la source d'inspiration des peintres. Chaque participant apportera son matériel et devra composer une toile dans un temps imparti (de 9 h à 17 h 30). À noter que le concours est également ouvert aux dessinateurs et aux jeunes artistes (catégorie moins de 15 ans). Une visite des places de Quimper est organisée à l'issue de cette journée par la Maison du patrimoine. Un jury composé d'élus et d'artistes se réunira le jeudi 9 août. Les résultats seront proclamés le soir même en mairie centre.

Pratique : les pré-inscriptions se font sur le site Internet de la ville par bulletin à télécharger (et en format papier à l'hôtel de ville) et sont à renvoyer à la mairie, au plus tard la veille du concours. L'inscription peut se faire le matin même du concours, dès 9 h en mairie.



Assistantes maternelles de la Ville : un travail en équipe !



Après les activités collectives proposées par la Ville, les enfants sont raccompagnés en minibus chez les assistantes maternelles.



Les enfants participent à des animations variées proposées par le multi-accueil où ils rencontrent d'autres tout-petits.

Une assistante maternelle agréée* a la possibilité d'intégrer les effectifs municipaux. Elle continue de travailler à son domicile, tout en étant salariée de la Ville. Elle bénéficie des conseils d'une équipe de professionnels toujours à l'écoute.

Laurence Prodhomme, puéricultrice du multi-accueil Les petits mousses. Une psychomotricienne, une éducatrice de jeunes enfants et un pédiatre complètent cette équipe. Des visites régulières au domicile de l'assistante maternelle sont l'occasion de faire le point sur le développement des enfants et de lever d'éventuelles difficultés. La personne agréée bénéficie également de temps de formation tout au long de l'année et de temps d'échanges avec les autres assistantes maternelles lors des activités proposées par le multi-accueil.

Cela fera deux ans en septembre que Morgane Colin a été recrutée par la ville de Quimper. « Je ne vois que des points positifs. Il n'y a pas de relation d'argent entre les parents et moi. Quand j'ai débuté, j'appréhendais les démarches pour négocier mon contrat de travail. Je n'ai plus à m'occuper de cet aspect-là. Et puis, j'aime énormément le travail en équipe. Je ne suis jamais isolée et c'est réellement appréciable quand on travaille chez soi », souligne-t-elle. Le dialogue est en effet permanent. « Chaque enfant est différent et peut amener de nouveaux questionnements. Nous sommes joignables à tout moment », précise

MATÉRIEL DE PUÉRICULTURE FOURNI

La ville de Quimper met à la disposition des assistantes maternelles qu'elle recrute le matériel de puériculture nécessaire à l'accueil des enfants. Table à langer, poussette double, petit lit sont des investissements lourds. « Cela m'a beaucoup aidé, indique Morgane Colin. Quand je me suis installée, je n'étais pas complètement équipée. La Ville me prête les sièges auto pour Evan (20 mois), Nathan (2 ans) et Lola (bientôt 3 ans) ou encore du mobilier à leur taille pour le repas. ». L'assistante maternelle peut également emprunter des jeux adaptés à l'âge des enfants à la ludothèque de la crèche. Autre avantage : la sécurité de l'emploi et du salaire avec une indemnité de mise à disposition si le nombre d'enfants à garder n'est pas atteint. L'assistante maternelle, en tant que

« Accueil collectif ou accueil familial ? À chaque famille de choisir. »

« Développer un service public de qualité en faveur de la petite enfance est une priorité car c'est un facteur d'égalité pour les enfants et pour les parents. Permettre aux parents de choisir le mode d'accueil qui convient le mieux pour leur enfant est important. Accueil collectif ou accueil familial ? A chaque famille de choisir. C'est aujourd'hui possible grâce à la coexistence d'un mode d'accueil collectif et d'un mode d'accueil familial à Quimper. »



DENISE CARIOU,
adjointe au maire
chargée de
l'enfance et des
affaires scolaires.

salariée de la Ville, peut adhérer au Comité des œuvres sociales (COS) et bénéficier ainsi notamment de tarifs préférentiels pour des spectacles et sorties (piscine, cinéma...), de l'accès à des chèques vacances...

UN FONCTIONNEMENT INTÉRESSANT POUR LA FAMILLE Pour les parents, faire appel à ce type de mode d'accueil, c'est être assuré

d'avoir un accueil individualisé au domicile d'une assistante maternelle et une proposition de solution en cas d'absence de celle-ci (pour vacances, formation, maladie...) avec une prise en charge au domicile d'une autre assistante maternelle du service ou en accueil collectif. Par ailleurs, les démarches administratives sont simplifiées : ils reçoivent tous les mois une facture (pas de déclaration Pajemploi à effectuer) qu'ils n'ont plus qu'à régler, avec la possibilité de le faire via le système sécurisé du site Internet de la Ville.

L'enfant et sa famille bénéficient d'une visite avec le pédiatre de la structure lors de son arrivée en multi-accueil. Le médecin veille au bon développement des enfants sur la durée de leur présence au multi accueil. L'enfant participera à des activités en groupe : séances d'éveil, d'explorations motrices pour les tout-petits, jardin d'enfants et diverses activités pour les plus de 20 mois qui se sociabilisent ainsi en douceur (par exemple des sorties à la ferme), avant de faire leur entrée à l'école. ■

Pour tout renseignement, les assistantes maternelles peuvent contacter le multi-accueil Les petits mousses (1 boulevard de Bretagne à Quimper) au 02 98 55 25 33 et les familles peuvent s'informer auprès du point accueil petite enfance (9 rue du Maine) au 02 98 98 86 50.

▶ Découvrez également en vidéo les différents modes d'accueil sur le site www.quimper.fr - rubrique « Enfance ».



L'assistante maternelle peut bénéficier de formations complémentaires tout au long de son parcours professionnel comme des temps d'observation en collectif ou des journées pédagogiques.

LE RAM POUR DES CONSEILS GRATUITS

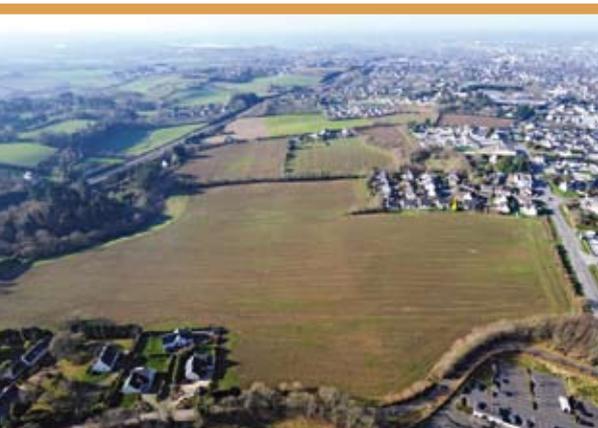
Le Relais parents-assistantes maternelles (RAM) est un service gratuit mis en place par la ville de Quimper au sein du Pôle enfance de Penhars. Il constitue un lieu d'informations pour toutes les personnes qui souhaitent devenir assistantes maternelles.

Il est aussi un lieu d'échanges et de rencontres entre les assistantes maternelles à travers des activités et des ateliers régulièrement organisés. Le relais est animé par des professionnels de la petite enfance.

Trois permanences sont proposées :

- au Pôle enfance (9 rue du Maine, à Penhars), le lundi de 10h à 12h (sauf le 2^e lundi du mois)
 - à la MPT d'Ergué-Armel, le mardi de 9h à 12h
 - à la MPT de Kerfeunteun, le jeudi de 14h30 à 17h30
- Renseignements au 02 98 98 86 51.

Parents et futurs parents peuvent se procurer une liste d'assistantes maternelles du particulier employeur disponibles sur Quimper. Les animatrices du RAM peuvent les accompagner dans leurs démarches administratives et contractuelles.



Ergué-Armel

Éco-quartier de Linéostic : les études se poursuivent

Les travaux du futur éco-quartier de Linéostic, à l'est d'Ergué-Armel, démarreront en 2013. Le scénario d'aménagement a fait l'objet d'une large concertation, aucune opposition majeure au projet n'a été relevée.

Il y a eu des avis dans la presse locale et sur le site internet de la ville, une exposition à la mairie annexe d'Ergué-Armel avec registre d'observations, une réunion avec le conseil de quartier et une réunion publique. Seules quelques inquiétudes ont été manifestées par des habitants du voisinage, quant à la préservation de leur cadre de vie (perspectives visuelles, sécurité routière). Leurs remarques seront prises en compte, dans la mesure du possible, lors de la mise en œuvre du projet. Le scénario d'aménagement a donc été approuvé, les études se poursuivent et les travaux démarreront en 2013.

Rappelons que, sur 22 hectares, environ 530 logements seront répartis en collectifs privés et publics, en logements individuels groupés privés et publics, et une centaine en lots libres. Ils respecteront les principes du développement durable et solidaire. Trois pôles d'activités vont voir le jour : avenue Charles Le Goffic et route du Petit Guélen (commerces et bureaux) et le troisième au cœur de l'éco-quartier (équipements publics). Un réseau de liaisons douces et un grand espace vert central sont prévus, ainsi que des jardins familiaux et un parc de cinq hectares. ■

Penhars

Un coteau bien partagé

C'est un joli coin. À l'écart des bruits de la ville, au pied de l'ancien monastère. Depuis avril, le jardin partagé de Kermabeuzen fait le bonheur d'une quinzaine de familles. Débutantes ou confirmées, toutes cultivent l'art de vivre ensemble au grand air. Et ça pousse !

La ville de Quimper met à la disposition de ses habitants actuellement 216 parcelles de terre, sur onze sites gérés par différentes structures et associations. Ce chiffre est en augmentation constante, il s'agit d'un véritable « service public » qui crée du lien et apporte du bien-être : activité physique, qualité des légumes. La Ville a donc accompagné l'initiative de quelques personnes du quartier du coteau de Kermabeuzen dans leur demande d'espace public : 900 m² ont été labourés, un cabanon et une cuve d'eau installés, avec le concours actif des bénéficiaires. Ceux-ci habitent les appartements du monastère ou les pavillons voisins.



Pas faciles, les débuts, avec les gravats à évacuer, les racines à arracher. Mais très vite la solidarité entre en action. Pour étaler 10 m³ de copeaux, enfants et amis sont bienvenus.

« Enchantées » : c'est le mot de Bernadette Boulin et Geneviève Cotonea pour décrire leur expérience de quelques semaines. La première l'avoue : « Je n'y connaissais rien ! Je rêvais de dahlias, ils sont plantés. 2012 est une année test, en 2013 je serai opérationnelle. ». La seconde s'est lancée dans une vingtaine de légumes. « J'ai trop de navets, je vais les distribuer. Ici, on échange beaucoup : des graines, des conseils... alors qu'avant, quand on se croisait, c'était pour parler de problèmes. »

Stricte, expérimentale, bohème... Chaque parcelle a son charme, à l'image des jardiniers ; leurs origines : Algérie, Sri Lanka, Mayotte, Antilles, etc. ; leurs métiers : retraité, peintre, mais aussi, très précieux, pépiniériste ou jardinier ; leurs plantations : cacahuète, marjolaine, lys... Le tout en bio, dans le plus grand respect de l'environnement.

« Le jardin est un formidable moyen pour ne pas être seul, pour se ressourcer, soulignent les deux femmes. La terre et le partage ont des vertus thérapeutiques bien supérieures à la télé ! Ça a démarré très vite et chacun est assez fier de sa production. »

Les bénéficiaires ont signé la charte de la Ville, ils ne manquent pas d'idées pour agrémenter le site et développer la vie collective. Un vrai succès : un agrandissement du jardin est déjà en vue. ■

Plus d'images : découvrez la vidéo sur le site www.quimper.fr - rubrique « Actualités en vidéo ».

Kerfeunteun

À pied, en vélo : ça avance

“

Le développement des itinéraires de liaisons douces est l'une des priorités du conseil de quartier de Kerfeunteun. Petit à petit, la Ville relie les différents secteurs, d'anciens chemins sont réaménagés, les nouveaux projets intègrent systématiquement des espaces réservés aux piétons et cyclistes.

« On a beaucoup de demandes d'habitants pour améliorer les sentiers, constate André Quentel, porte-parole du conseil. Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir laisser leur voiture au garage. » Le conseil sert de relais, il est d'ailleurs étroitement associé au schéma vélo de l'agglomération. « Presque une dizaine d'associations passionnées s'investit dans ce travail qui allie loisirs, sport et transports, sans oublier l'aspect lien social », se réjouit-il.

Parmi les réalisations récentes, on note le désenclavement de Cuzon : une jolie allée empierrée, au départ de la chapelle Saint-Pierre, permet de rejoindre l'Hippodrome. Un chemin relie Cuzon au rond-point de Tréqueffélec en passant par l'AFPA (formation professionnelle) et le bassin de rétention de Trequeffélec, dont le tour a été aménagé.

Un agréable sentier cheminant à travers le bois et la prairie de Meil Stang Vihan permet, à partir de Kerivoal et de Penvillers, de rejoindre la chapelle de Ty Mam Doué dans son écrin de verdure. Dans le quartier de Kervouyec, une allée en cours d'aménagement permettra de rejoindre la campagne par la passerelle au-dessus de la voie de contournement Nord-Ouest.



Par ailleurs, la promenade du Manoir des salles permet désormais de rejoindre le quartier de Kergolvez à partir du centre-ville en cheminant le long des rives du Steir par Coat Ty Dreux.

Ces liaisons douces encore trop peu fréquentées seront bientôt portées à la connaissance des randonneurs à travers la réalisation d'un topo-guide couvrant l'ensemble de la Cornouaille. ■

” Des itinéraires de liaisons douces est l'une des priorités du conseil de quartier ”



TOURISME | Locmaria est un quartier singulier et essentiel à Quimper. Berceau historique de la cité, il est à l'origine de l'activité des faïenceries, un des symboles de la ville. Pour renforcer son attractivité, Quimper Communauté et la ville de Quimper poursuivent une démarche de pérennisation de l'activité faïencière sur le site, de développement d'autres activités économiques et touristiques, doublée d'un véritable projet d'aménagement urbain. Il s'agit de stimuler les initiatives, de favoriser les synergies autour d'un pôle faïence et de renouer avec la vocation artistique et patrimoniale du quartier. Enthousiastes, les acteurs économiques et culturels se mobilisent.

“ Locmaria, un pôle d'activités, culturel et touristique ”



“ Stimuler les initiatives, favoriser les synergies et renouer avec la vocation artistique et patrimoniale du quartier ”

Locmaria occupe une place particulière à Quimper, liée à sa dimension historique et patrimoniale (il constitue l'origine de l'urbanisation de la cité, compte la seule église romane de la ville), son caractère enclavé (bordé à l'ouest par l'Odet, à l'est par le mont Frugy, au sud par le boulevard Louis Le Guennec) et sa nature unique (il concentre 169 appartements et 73 maisons, des activités économiques, une zone humide).

UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE INDISPENSABLE

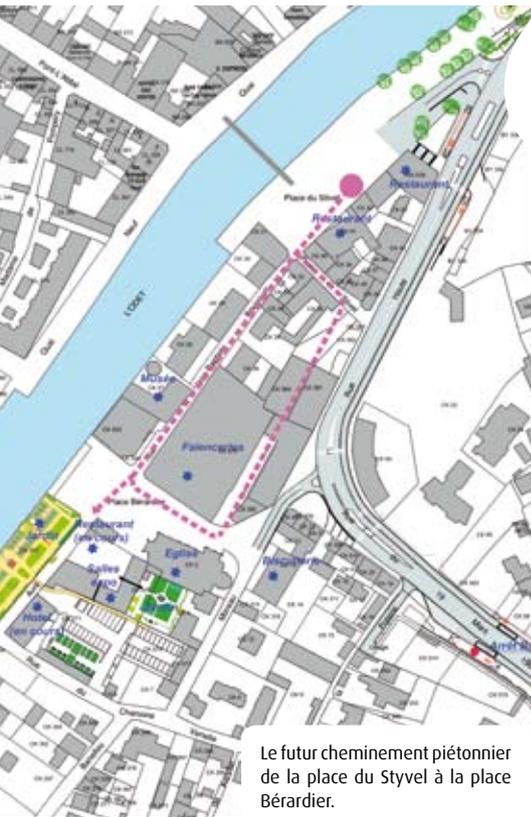
L'ancien prieuré accueille désormais des appartements, quelques locaux d'activités et 200 m² de bureaux et zones d'exposition. La seconde tranche de travaux a finalement débuté en janvier dernier dans la porterie (loge du portier) et une partie du rez-de-chaussée pour accueillir d'ici la fin de l'année, un hôtel quatre étoiles de vingt chambres avec une salle de séminaire ainsi qu'un restaurant semi-gastronomique de 80 couverts (auxquels s'ajoutent 40 en terrasse). « La carte sera orientée vers le poisson. Nous proposerons aussi de beaux plateaux de fruits de mer », indique Guy Diquelou, propriétaire des Sables Blancs à Concarneau et porteur du projet. Pour Marc Andro, vice-président de Quimper Communauté chargé du développement économique, touristique et de l'aménagement de l'espace, « il est important de conforter et dynamiser les activités économiques présentes sur place : faïencerie, biscuiterie, activités tertiaires, etc. Il s'agit aussi de pérenniser l'activité faïence à Locmaria. La reprise d'HB Henriot il y a un an a apporté un nouveau souffle ».

Pour un montant de 2,2 millions d'euros, la ville de Quimper avait préalablement acheté les bâtiments de la faïencerie. La maîtrise du foncier a permis de pérenniser l'activité sur site et d'envisager la définition d'un véritable projet urbanistique d'envergure.

Jean-Pierre Le Goff, le nouveau patron d'Henriot-Quimper, a racheté à la collectivité la partie basse, comprenant le magasin et l'usine de production qui seront restructurés. Toute l'activité de faïencerie sera concentrée sur un seul bâtiment et regroupera les deux entités Henriot et Faïencerie d'art breton (FAB) également reprise par le chef d'entreprise.

Par ailleurs, la partie située plus au nord, composée des anciens bâtiments de stockage et de l'école désaffectée, fait l'objet d'un appel à projet pour la construction d'un immeuble qui pourrait comprendre des locaux d'activités artistiques, de commerces, de services ou de bureaux. ▶





Le futur cheminement piétonnier de la place du Styvel à la place Bérardier.



Cela fait un siècle que les ateliers d'Henriot Quimper se visitent. L'occasion de découvrir un savoir-faire rare et précieux.



Talents conjugués, l'exposition du brodeur Pascal Jaouen et du peintre Mick Jégou est à visiter tout l'été dans l'ancien prieuré.

► UN HÔTEL D'ENTREPRISES À VOCATION PATRIMONIALE ET ARTISTIQUE

La zone située rue Haute accueillera un hôtel d'entreprises de Quimper Communauté. Au rez-de-chaussée bas, on pourrait trouver quatre ateliers de production avec une partie commerciale ouverte sur la future rue de la Faïence ; au rez-de-chaussée haut, donnant sur la rue Haute, une salle d'exposition mutualisée et des locaux modulables pourraient prendre place tandis que l'étage serait dédié à des bureaux. Des établissements d'enseignement ont déjà manifesté leur intérêt pour une installation : l'École d'art de Bretagne en vue de la création d'un département dédié à la céramique (grâce à un partenariat entre l'école et la faïencerie) ou l'école de broderie d'art de Pascal Jaouen. « Actuellement, nous sommes basés au centre-ville. Mais avec 1 500 élèves sur l'ensemble de nos écoles et les 160 élèves à l'année sur Quimper, si on compte les stagiaires d'été, nous sommes un peu à l'étroit !, sourit le créateur de mode. Nous cherchons un lieu plus vaste afin de développer l'école mais aussi un atelier de confection de prêt-à-porter pour alimenter le magasin de la rue des Boucheries. Je m'inscris pleinement dans ce projet de redynamisation du quartier. La synergie qui existe entre la Ville, les acteurs économiques et culturels me réjouit. Comme Henriot Quimper, je souhaite que l'on donne une vision moderne de l'artisanat d'art, qui est aussi un acteur économique majeur en termes de notoriété, d'emplois... Il faut être fier de Quimper. »

Pour Gilbert Gramoullé, adjoint au maire chargé des affaires culturelles, « ce projet global engage le développement de la ville et de l'agglomération pour 10 voire 30 ans. Il fait appel à la créativité artistique, la production et l'innovation technologique. Cet hôtel d'entreprises est bien plus qu'une pépinière, c'est un lieu d'émergence, de création, de vie

“ Le musée de la Faïence, garant du patrimoine ”



Bernard Verlingue, directeur du musée de la Faïence.

« Locmaria vit à travers la faïence. Un musée relatant son histoire est indispensable au quartier, il est garant de son patrimoine. Si Henriot Quimper perpétue cette tradition, toute l'histoire de la faïence à Quimper se lit au fil des collections du musée. Plus de 3 180 pièces, dont les plus anciennes datent du milieu du XVIII^e siècle et les plus récentes sont signées Michel Costiou. Le projet de redynamisation du quartier va dans le bon sens. Il faut y attirer les promeneurs ! Il permet aussi une coopération entre les différents acteurs : par exemple, nous proposons un billet commun avec les faïenceries. Les visiteurs découvrent ainsi l'histoire et l'actualité de la faïence. »



« Une identité forte »

Jean-Pierre Le Goff, président d'Henriot Quimper

« Locmaria a une âme, une histoire. Et les faïences Henriot en font partie. Aujourd'hui encore, elles contribuent à la vitalité du quartier. Ce projet de rénovation est une belle opportunité pour la ville. Henriot Quimper y souscrit pleinement. Depuis que j'ai repris l'entreprise, en 2011, j'ai toujours été soutenu par la collectivité. Pour moi, c'est important d'être à Locmaria pour son histoire et sa forte



identité. Nous participons de cette image en conservant l'esprit manufacture du bâtiment et en accueillant des artistes en résidence comme Ronan Ollier, il y a quelques semaines. Dès la rentrée, l'artiste du mois sera présent dans nos ateliers : son travail sera exposé et vendu dans l'espace galerie tandis que des stagiaires bénéficieront de ses conseils. Je crois à cette ambiance d'artistes, propice à la création. Parallèlement, nous collaborons avec le musée de la Faïence, le musée départemental breton et l'école des Beaux arts pour élaborer « e-faïence », un programme de visites virtuelles et de QR Code primé par le ministère de la Culture. »

économique et culturelle. Redynamiser le quartier consiste aussi à recréer une liaison piétonnière avec le centre-ville. Les liens culturels existent déjà : par exemple, la complémentarité des collections des musées départemental breton et de la Faïence ».

L'association le Village de Locmaria est favorable au projet : « Cela va amener du monde dans le quartier et on ne peut qu'approuver une initiative qui soutient l'économie », résume Patrick Pasquier, son président.

UN PROJET URBANISTIQUE COMPLET

Il est agréable de déambuler à Locmaria. Son riche patrimoine et la quiétude des bords de l'Odet renforcent son attrait. La Ville envisage un projet urbain susceptible d'améliorer son attractivité en proposant un circuit en boucle qui permettra au visiteur de découvrir les monuments et les atouts du quartier. « Il s'agit d'abord d'embellir la place du Stivel, qui jouit d'un fort potentiel, au bord de l'Odet. Une réflexion est engagée pour renforcer son caractère maritime - Le Lougre n'est

pas loin ! - et de détente. Bien sûr, un juste équilibre est à trouver quant au stationnement », explique Daniel Le Bigot, adjoint au maire chargé de l'urbanisme et du cadre de vie. Le circuit empruntera la rue Jean-Baptiste Bousquet, passant devant le musée de la Faïence avant de déboucher sur la place Bérardier. « Nous souhaitons redonner à cette place son rôle de parvis tout en tenant compte du stationnement, note l'élu. Les abords des futurs hôtel et restaurant vont être aménagés, tandis que les jardins et le cloître de l'ancien prieuré seront rénovés. Sur cette place, le visiteur profite aussi de l'écrin choyé par les services des espaces verts que constitue le jardin médiéval, aujourd'hui labellisé. » Un petit tour par la biscuiterie, une visite d'Henriot Quimper et, avant de retrouver la place du Stivel, le promeneur empruntera la future « rue de la Faïence », nouvel emblème du quartier, créée au cœur de l'îlot Henriot et bordée d'ateliers et de boutiques.

Par ailleurs, on peut aussi continuer la balade en cheminant au bord de l'Odet pour rejoindre Creac'h Gwen, à pied ou à vélo, non sans avoir profité de l'aire de jeux pour enfants.

Ainsi, Locmaria se redynamise et s'épanouit : on peut traverser l'ancien prieuré, bientôt l'îlot Henriot, l'hôtel d'entreprises et la rue de la Faïence. Les activités économiques et culturelles sont mises en valeur car plus visibles et ouvertes sur le quartier. ■

« Rendre le quartier vivant »

Guy Diquelou, propriétaire de l'hôtel et du restaurant qui ouvriront, fin 2012, dans le prieuré réhabilité.

« Avec notre projet d'hôtel quatre étoiles et de restaurant semi-gastronomique, nous nous inscrivons dans la continuité de l'activité économique de Locmaria. Nous bénéficions d'un cadre architectural de qualité : le prieuré, restauré avec soin. C'est dans cet écrin que nous ouvrirons notre table, destinée aussi à animer le quartier. Mais ce projet est intéressant également parce qu'il est mené à plusieurs : Henriot Quimper, la venue de Pascal Jaouen et d'autres dans l'hôtel d'entreprises... Nous faisons partie d'une dynamique positive et le soutien de l'équipe municipale est primordial. »



Les secrets d'un pique-nique équilibré



Durant l'été, les occasions de manger à l'extérieur sont nombreuses. Pour profiter du beau temps, pourquoi ne pas préparer un pique-nique à partager entre amis, en famille ? Et pour un déjeuner réussi et convivial à la plage ou sur un coin d'herbe, nul besoin de renoncer à l'équilibre alimentaire.

Le panier de pique-nique doit être composé de protéines (viande, poisson, œuf), de légumes, de produits céréaliers (pains, féculents), de fruits, de produits laitiers et d'une boisson. Si vous ne voulez pas vous encombrer d'assiettes et de couverts, choisissez la formule sandwiches à préparer soi-même, car ils seront moins gras. Il vaut mieux éviter le pain de mie : il contient des graisses et parfois du sucre. Privilégiez des baguettes

aux céréales, de campagne, etc., plutôt que du pain blanc. Vous pouvez utiliser du beurre à condition de ne pas en abuser, mais vous pouvez aussi choisir un fromage à tartiner, qui sera moins calorique ou un peu de moutarde. Ensuite, mettez-y ce qui vous fait envie : une tranche de jambon, de la salade, des tomates, des morceaux de légumes grillés, des tranches de gruyère ou de comté, etc. Il faudra compléter ce repas par de l'eau et un fruit : la nectarine est facile à transporter, de même que le melon que vous pourrez avoir conditionné auparavant.

Et les chips ? Elles sont malheureusement à proscrire : manger 50 grammes de chips revient à avaler deux cuillères à soupe d'huile. Il en est de même pour les sodas. Une cannette de 33 centilitres contient en effet l'équivalent de huit sucres.

Pour un pique-nique plus élaboré, on pourra préparer des salades à base de féculents (comme des pâtes, du blé, du riz ou encore des pommes de terre). Le taboulé est une recette traditionnelle de ce moment partagé sur l'herbe. Pour changer du jambon en dés, il est possible d'ajouter du thon ou des morceaux de sardine en boîte. Vous pouvez aussi concocter des salades de légumes (concombre, tomate, oignon et feta) ou un cake

(tomates séchées, chèvre, basilic) à découper en tranches. Et pourquoi ne pas tenter un pique-nique végétarien ? Avec une salade à base de quinoa, riche en protéines, que l'on complétera avec des tomates, oignons, fromage et abricots secs pour lui donner une petite touche sucrée. ■



BIEN DANS SON ASSIETTE

Taboulé au boulgour

Pour 6 personnes.

Sans cuisson • Préparation : 20 min • Attente : 3 h

- 200 g de boulgour (blé concassé)
- 500 g de tomates
- 6 oignons nouveaux
- Persil, coriandre et menthe
- 2 citrons
- 6 cuillères à soupe d'huile d'olive

Rincez le boulgour pour enlever l'amidon, égouttez-le, puis mettez-le dans un saladier. Versez de l'eau froide à hauteur (15 cl environ). Laissez gonfler 1 h à 1 h 30. Pressez les citrons puis ciselez les herbes. Partagez les tomates en deux, épépinez-les, puis détaillez-les en petits dés. Hachez les oignons blancs avec un peu de leurs tiges vertes. Versez le boulgour dans une passoire pour l'égoutter. Versez-le dans un plat creux et ajoutez le persil, la coriandre, la menthe, les tomates, les poivrons, les oignons.

Mettez une demi-cuillerée à café de sel dans un bol, ajoutez une bonne pincée de poivre, le jus de citron et l'huile d'olive. Mélangez puis versez sur le boulgour. Mélangez de nouveau et laissez 2 heures au réfrigérateur avant de servir.



Économiser l'eau, ça coule de source !



L'eau est une ressource précieuse qu'il faut apprendre à utiliser avec parcimonie. Tout particulièrement durant les mois chauds, où elle peut très vite manquer.

Parmi les techniques qui permettent d'économiser l'eau au jardin, le paillage tient le premier rôle. Il faut compter un minimum de cinq centimètres de couverture, pour que l'effet soit notable. Le paillage retient l'humidité du sol et diffuse lentement le liquide après l'arrosage. Il est plus spécifiquement recommandé pour les massifs de fleurs et peut apporter un effet visuel agréable (la gamme de couleurs va du beige clair au brun). Il limite également la montée des mauvaises herbes. Côté potager, l'un des principes de base est d'arroser le matin ou le soir. Jamais en journée : l'eau s'évapore vite et risque d'abîmer les plantes avec l'effet combiné de la chaleur. De plus, il vaut mieux arroser régulièrement en petites quantités et lentement. Assurez-vous que votre terre n'est pas trop tassée au pied des plantes. Si tel est le cas, griffez sur quelques centimètres. C'est bien connu : « un bon binage vaut deux arrosages » !

Il existe des systèmes de distribution d'eau - une bouteille renversée par exemple, que l'on peut bricoler soi-même - ou encore des goutte-à-goutte. Ce type d'installation est d'ailleurs utilisé par la Ville pour ses 570 jardinières installées quai de l'Odet, au Cap-Horn et dans le secteur de la Providence. Pour les plantes en pot, privilégiez des contenants en terre cuite, plutôt qu'en plastique, qui chauffent vite.

Quant à la pelouse, pas besoin d'arroser ! Il suffit d'éviter les coupes courtes. La profondeur des racines est proportionnelle à la hauteur de l'herbe. Elles puiseront ainsi plus profondément la ressource. Il faut savoir aussi qu'une herbe courte résistera moins bien aux rayons solaires et jaunira plus vite.



L'utilisation d'un récupérateur de pluie est un avantage, car en cas de sécheresse ou de restriction vous êtes autonome. Il évite aussi d'utiliser de l'eau potable. Cette ressource est gratuite et peut très bien servir à d'autres usages de la maison comme le lavage des voitures. Sachez cependant que nettoyer sa voiture chez un professionnel est généralement préférable, car l'eau y est recyclée. De plus, les résidus contiennent des hydrocarbures et divers polluants, qui, dans un centre spécialisé, passeront dans des bacs de décantation, alors qu'à domicile, ils ruisselleront directement dans le sol. ■





Les filles du Quimper Kerfeunteun football club

Gâce à la section féminine du Quimper Kerfeunteun football club, la capitale cornouaillaise renoue avec le haut niveau. En remportant leur dernier match 4 à 0 contre Laval devant plus de 500 spectateurs fébriles, les filles montent en Nationale (la 2^e division, D2). Gros plan sur une équipe jeune et débordante d'enthousiasme.

Vous jouerez en haut niveau dès la rentrée. Comment le vivez-vous ?

On est encore sur un petit nuage ! On ne réalise pas vraiment. C'était l'objectif de l'année et il est atteint. Jouer le dernier match, qu'on devait absolument remporter pour monter en Nationale, devant un stade de Kerhuel plein à craquer était une expérience inoubliable. Ça change tout de sentir la foule derrière soi ! On est ravi de cette victoire, bien sûr, et en même temps, ça fait un peu peur : le niveau sera bien meilleur, il va falloir se battre. On sait aussi qu'on ne sera pas toutes là, à la rentrée. De nouvelles joueuses vont être recrutées, il faudra mériter sa place. Cette compétition interne fait partie du jeu :

une émulation plutôt saine. Entre la Division d'honneur (DH) et la D2, ce n'est pas une marche, c'est un gouffre !

Vous avez survolé la saison. Comment l'expliquez-vous ?

On avait annoncé la couleur dès le départ. On est une équipe jeune (de 16 à 29 ans) mais le groupe est soudé, la bonne ambiance est vraiment un de nos points forts. On a énormément travaillé pendant les trois entraînements hebdomadaires de deux heures. Le coach, David Brusau, a su nous motiver, nous redonner confiance. Il nous a apporté son expérience du haut niveau, son sens tactique. Nous sommes la seule équipe française à ne pas avoir encaissé de but dans les Interligues (dont le vainqueur monte en Nationale) et nous avons aussi remporté le championnat. Désormais, nous représentons le plus haut niveau en foot de tout le sud-Finistère, filles et garçons confondus. Nous avons de quoi être fières !

Le foot féminin ne connaît pas encore le succès de sa version masculine. En souffrez-vous ?

Les réactions ne sont pas négatives ou agressives mais les gens sont souvent surpris de notre choix. Quand on est plus jeune,



On est, on est, on est des championnes !

les équipes sont mixtes. Une fille très douée va jouer sans problème mais si elle est moyenne, elle sera mise à l'écart alors qu'un garçon, même pas très bon, aura toujours des occasions de toucher le ballon. C'est aussi pour ça que le staff a créé l'école de foot pour les filles de 5 à 15 ans, qui remporte un grand succès.

Ce sont souvent les parents qui refusent d'inscrire leur fille au foot. Dans l'équipe, nous venons pour la plupart de familles de footballeurs(euses). Ce sport a encore une mauvaise image, celle d'une activité pour garçon manqué. C'est faux ! On reste féminine !

Les prouesses de l'équipe de France féminine ou des Lyonnaises changent-elles cette vision ?

Oui, heureusement ! Désormais, on voit des matches de filles à la télé. Chacun peut constater la différence avec les garçons : la technique est bonne, on ne pleure pas, on ne râle pas contre l'arbitre... Mais il reste beaucoup à faire en termes de médiatisation, de conditions d'entraînement, etc. À notre niveau, nous devons y contribuer. Le but de la prochaine saison ? Le maintien ! ■



“ On est encore sur notre petit nuage ”

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

Réduire la consommation foncière

Le Schéma de cohérence territoriale (SCOT) du Pays de Quimper vient d'être adopté. Comme objectif principal nous y trouvons la volonté de réduire nos consommations foncières afin de moins peser sur l'espace agricole et garder ainsi les capacités de production d'une agriculture de terrain. Pour une production égale de logements, les élus se sont fixé comme objectif de consommer 30 % de terrain en moins. Il s'agit donc d'augmenter la densité de logements à l'hectare et dans les prochaines années nous trouverons ainsi, régulièrement, des lotissements avec des terrains de 300 à 400 m². C'est une situation que nous avons déjà connue dans les années 50, quand il a fallu faire face rapidement aux besoins de logements. Mais depuis les années 70, la vague portée par la maison individuelle, est devenue gourmande et la moyenne est passée à près de 1 000 m². A ce rythme, c'est l'équivalent d'un département français qui se trouverait ainsi artificialisé tous les dix ans. La décision de réduire la consommation foncière est donc une décision de bon sens si l'on estime que nos enfants doivent pouvoir eux aussi disposer d'une campagne.

Pour les collectivités, il faudra compenser la perte partielle des jardins individuels par un habitat adapté, en favorisant la mitoyenneté, par exemple. Il faudra revoir les règles d'implantation afin d'optimiser les reculs de constructibilité et multiplier les jardins collectifs, lieux de convivialité moins consommateurs d'espace.

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Bus, l'imposer ou faire adhérer ?

Alors que Gauche et Droite sont favorables au développement du transport en commun dans notre agglomération. En revanche deux stratégies s'opposent pour leur développement : imposer ou faire adhérer ?

La majorité veut l'imposer par la mise en place de parkings périphériques, avec bus obligatoires pour se rendre au cœur de ville ; par la réduction des voies de circulation boulevard Duplex et boulevard de Kerguelen, rendant le centre-ville inaccessible à la voiture.

Une fois obligatoire, le prix du ticket bus lui va flamber (déjà + 20% depuis le début du mandat !) et le client, captif, sera contraint de payer pour accéder à la ville.

Dans certains quartiers l'offre de bus restera faible (Terre-Noire, Moulin Vert, Eau Blanche...) mais pour se rendre en ville les habitants seront obligés de prendre la voiture et de la garer dans les parkings périphériques et payer le bus...

L'opposition, quant-à-elle, propose d'améliorer la fréquentation par une augmentation sérieuse de l'offre de transport aux heures de pointe, par des bus plus petits et plus nombreux et d'un coût d'accès alléchant.

Si nous ne sommes pas favorables à la gratuité du bus, la collectivité doit proposer des cartes mensuelles aux alentours de 10 €. Ainsi, des bus plus nombreux, plus adaptés, plus accessibles verront, de fait, leurs fréquentations augmentées naturellement.

Ensuite, nous proposons l'augmentation de la capacité des parkings aux entrées du cœur de ville (Résistance, Tour d'Auvergne, Gare), car nous considérons que dans une ville moyenne, à l'habitat assez dispersé, la voiture demeure un moyen de transport, utile, agréable et pragmatique pour faire ses courses et travailler !

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Unanet e vimp kreñv (bis)

Plusieurs personnes nous ont interrogés sur le sens de cette phrase en breton, titre de notre dernière tribune. C'est tout simplement la devise de Quimper : ensemble nous serons forts. Pour nos amis visiteurs de l'été, ils pourront ainsi la connaître en lisant le magazine. Ils verront que le groupe centriste du conseil municipal est très attaché à défendre non seulement un patrimoine linguistique mais surtout une langue bien vivante.

Cela n'est pas simplement un souci culturel, car en ces temps de crise économique majeure qui fait souffrir beaucoup de familles, il est bon de rappeler que l'identité forte de notre région a été toujours un moteur du développement économique pour la Bretagne. C'est sur ces valeurs que nos entreprises se sont ouvertes à la conquête internationale.

Pour nous c'est une évidence et non une coquetterie, que la ville de Quimper soit reconnue pour son action dans ce domaine, elle a un rôle exemplaire à jouer pour toute la Cornouaille.

C'est également par ses actions culturelles qu'elle permet d'attirer un tourisme essentiel pour nombre de nos commerçants et PME. Ces actions sont portées par la ville dans ses équipements et le soutien généreux des bénévoles des associations qui prennent sur leurs congés pour animer la ville. Nous tenons à les en remercier chaleureusement.

Nous vous souhaitons un bel été à tous, e Kemper...